

Le pape François nous invite à prier pour les petits et moyens entrepreneurs, durement touchés par la crise économique et sociale. Qu'ils puissent trouver les moyens nécessaires à la poursuite de leur activité au service de leurs communautés.

Je confie au Seigneur les personnes qui sont à la tête d'une petite ou moyenne entreprise - dans des secteurs aussi divers que le numérique, la restauration, le médical, le tourisme et bien d'autres - dont certains sont gravement pénalisés par les crises de ces dernières années.

Quelques paroles du Pape

S'adressant à un groupe de chefs d'entreprises français en janvier 2021, le Pape François n'a pas hésité à utiliser l'image biblique du bon berger pour leur parler de leur mission.

« La mission du dirigeant chrétien s'apparente, à bien des égards, à celle du bon berger dont Jésus est le modèle et qui est capable d'aller devant le troupeau pour montrer le chemin, de rester au milieu pour voir ce qui se passe à l'intérieur, et également derrière pour s'assurer que personne n'est laissé pour compte. (...) Et donc, je vous exhorte à être proches de ceux qui collaborent avec vous à tous les niveaux : à vous intéresser à leurs vies, à avoir conscience de leurs difficultés, de leurs peines, de leurs inquiétudes, mais aussi de leurs joies, de leurs projets, de leurs espérances. »

Texte biblique

Entrons dans la prière avec cette image du bon pasteur et laissons-la trouver en nous un écho.

« Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger, qui donne sa vie pour ses brebis. Le berger mercenaire n'est pas le pasteur, les brebis ne sont pas à lui : s'il voit venir le loup, il abandonne les brebis et s'enfuit ; le loup s'en empare et les disperse. Ce berger n'est qu'un mercenaire, et les brebis ne comptent pas vraiment pour lui. Moi, je suis le bon pasteur ; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît, et que je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. » AELF – Jn 10, 11-15

Méditation

Je suis le bon pasteur, le vrai berger... J'imagine un berger avec ses brebis autour de lui : il est là au milieu d'elles, il leur parle, les appelle, s'assure qu'elles n'ont besoin de rien, surtout les plus fragiles. Je pense à un entrepreneur de ma connaissance... Comment pourrait-il se reconnaître dans l'image de ce berger ?

Le berger mercenaire n'est pas le pasteur... Le mercenaire agit d'une manière toute différente du pasteur, et ne s'intéresse qu'au profit. Celui de la parabole n'a pas de relation avec les brebis, il ne les connaît pas et, dans le danger, il les abandonne... Cela m'évoque-t-il des situations du monde de l'entreprise ?

Je connais mes brebis et mes brebis me connaissent... Je suis attentif à l'utilisation fréquente du verbe connaître dans ce texte. Je peux demander au Seigneur que les petits et moyens entrepreneurs connaissent leurs salariés, qu'ils sachent les considérer comme des collaborateurs, et les associer aux décisions qu'ils ont à prendre pour le bien de l'entreprise.

Le cœur à cœur avec le Seigneur

A la fin de ce temps de prière je m'adresse à Jésus, le bon pasteur, le vrai berger, avec ce qui a résonné en moi et fait écho à l'intention de ce mois. Cela peut être une question, un éclairage, une résistance ou une révolte... Je lui en parle simplement.

Notre Père